

Zeitschrift:	Technique agricole Suisse
Herausgeber:	Technique agricole Suisse
Band:	67 (2005)
Heft:	3
Artikel:	Les émotions confrontées aux considérations économiques
Autor:	Hunger, Ruedi
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1086121

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Moissonneuses-batteuses

Les émotions confrontées aux considérations économiques

Les moissonneuses-batteuses sont fabriquées en nombre de plus en plus restreint. Les parts de marché en Europe de l'Ouest sont déterminées par des constructeurs de diverses tailles: les trois grands – Claas, John Deere et New Holland – construisent leurs machines depuis des années dans des endroits bien connus, alors que les petits recherchent continuellement des alliances et des lieux de production économiquement plus avantageux.

Observons ces recherches.

Texte: Ruedi Hunger

Gero Schulze Isfort qui, il y a deux ans, a changé de CLAAS à SAME DEUTZ-FAHR Allemagne, a formulé cela comme suit: «Nous n'abandonnerons certainement pas la production de moissonneuses-batteuses!» Le commerce des machines agricoles est sujet à de nombreuses émotions et l'arrêt de la production des moissonneuses-batteuses - un produit apprécié et éprouvé - aurait des conséquences négatives sur les ventes de tracteurs: «Le succès, sur le marché très exigeant des moissonneuses-batteuses, implique également de bonnes connaissances d'entreprise.» Cette affirmation pourrait d'ailleurs être celle de n'importe quel constructeur de

moissonneuses-batteuses. Les experts estiment cependant qu'en Allemagne seulement, le marché de ces machines est en déclin de 20%, ceci pour la deuxième année consécutive. La baisse se révèle un peu inférieure en Europe de l'Ouest étant donnée que la France et l'Angleterre ont encore enregistré de légers taux de croissance en 2003/2004. Il en va tout différemment à l'Est, où l'on s'attend à une croissance de 15 000 à 20 000 unités par an, pour autant que les moyens financiers soient disponibles. Il vaut mieux ne pas penser aux effets de ce grand nombre de moissonneuses-batteuses sur le volume de céréales récoltées et le prix de celles-ci en Europe.



John Deere, Claas, Deutz-Fahr vont leur propre chemin. (Source des illustrations: photos d'usine)

AGCO: De Randers et Breganze

«Même si nous n'arrivons avec cela sur le marché qu'en 2006», laisse échapper Martin Richenhagen, président de la direction du Konzern AGCO, dans une interview exclusive accordée à la revue spécialisée allemande AGRARTECHNIK à propos de certains détails d'une nouvelle génération de moissonneuses-batteuses. Il s'agirait d'une sorte de moissonneuse-batteuse hybride avec rotor longitudinal et entraînement Caterpillar.

Dans son usine danoise fortement restructurée de Randers, AGCO souhaite limiter sa propre production de moissonneuses-batteuses aux machines à 8 secoueurs. Ainsi, aussi bien des moissonneuses Massey Ferguson que des Fendt Hightech seront montées. Les machines petites et moyennes seront assemblées au sein de l'usine du groupe ARGO/Laverda à Breganze.

Massey Ferguson fait de la promotion pour deux nouvelles séries de moissonneuses-batteuses avec le slogan «Européen pour l'Europe». L'accord de collaboration conclu avec ARGO a débouché sur la production des machines à montage spécial réalisées dans l'usine Laverda de Breganze. Ces moissonneuses-batteuses Activa et Beta se classent dans le segment moyen du marché. Il s'agit de machines à 5 et 6 secoueurs avec des volumes de trémie entre 7000 et 8200 litres. Leur motorisation indique déjà qu'il ne s'agit pas de simples machines Laverda: les deux machines Beta sont équipées de moteurs prove-

nant de l'usine SISU en Finlande. MF compte bien jouer de nouveau un rôle important avec ces moissonneuses-batteuses développées en Europe. «Les conditions régionales en termes de quantités de paille et de grains diffèrent très fortement. Il n'est donc pas opportun de transférer en Europe des machines conçues pour les marchés sud- ou nord-américains», indique finalement M. Richenhagen.

Claas: Centre de compétences Harsewinkel

Le plus grand constructeur européen de moissonneuses-batteuses est devenu un longliner depuis l'acquisition de Renault et son transfert aux tracteurs Claas. Ainsi, toutes les émotions sont aussi représentées au sein de Claas! Une moissonneuse-batteuse sur trois en Europe, et presque une sur deux en Allemagne, porte le nom de Claas. L'usine de Harsewinkel a été rénovée pour plus de 50 millions d'euros et se trouve à la pointe de la technique. Claas investit également hors d'Europe dans des usines de moissonneuses-batteuses, comme par exemple à Omaha/USA, en Inde, ainsi que dans des unités de productions russes de la région de Krasnodor.

Claas perfectionne continuellement sa division électronique «Agrocom» et s'assure ainsi un avantage notable avec ses produits: saisie du rendement, documentation des données et logistique d'utilisation. La gestion

électronique de la moisson a gagné une nouvelle dimension. Le système GPS est devenu un équipement standard dès la série Lexion 480. L'aide à la conduite par assistance laser soutient et soulage le conducteur. Un moniteur saisit les données de performances digitales et contrôle les fonctions de battage individuelles.

Deutz-Fahr: Il en va parfois différemment de ce que l'on pense

Grâce à la reprise de la fabrique de machines Ködel & Böhm (Köla) à Lauingen et de la majorité du capital de la firme Fahr, Deutz-Fahr est devenu longliner dès la fin des années 60. Pendant des années, les moissonneuses-batteuses Deutz-Fahr ont été assemblées dans l'usine très bien équipée de Lauingen. Un nombre d'unités en baisse a contraint Same Deutz-Fahr SA à revoir récemment sa production de moissonneuses-batteuses. Les moissonneuses-batteuses de Lauingen ont d'abord été assemblées dans l'usine danoise AGCO de Randers. Les responsables de AGCO se promettaient une utilisation optimale de cette usine dans laquelle les trois principales marques Fendt, Massey Ferguson et Valtra étaient présentes. Pourtant, comme le dit Wilhelm Busch: «Il en va parfois différemment de ce que l'on pense.» Très rapidement, on a alors opté pour limiter la production à deux marques dans l'usine de Randers: ainsi,



AGCO: MF et Fendt.

la production des Topliner de Deutz-Fahr est restée sur le carreau.

Dans une interview exclusive accordée à la revue spécialisée AGRARTECHNIK, le directeur Gero Schultze Isfort a indiqué la suite des opérations. Les machines à 4, 5 et 6 secoueurs seront à l'avenir commandées auprès du constructeur finlandais Sampo Rosenlew. Cela signifie les séries 54 et 55, en tout huit modèles différents. La série 56 sera dorénavant construite chez Duro Dakovic à Zupanja (Croatie). Le Konzern AGCO s'est comporté de manière très correcte lors de la délocalisation de l'unité d'assemblage en Croatie, selon le directeur, de nationalité allemande. Le soutien a été très important.

La direction confirme par ailleurs que le modèle le plus gros des Topliner, le 5690, sera déjà proposé en deux versions dès 2005. En 2006, il est prévu d'étendre la palette à trois modèles dans chacun trois versions différentes.

Hemas/MDW: L'un s'en va, l'autre arrive

Par un bref communiqué fin mars 2004, le public a appris que la production de moissonneuses-batteuses CASE IH à Neustadt/Sachsen serait rapidement abandonnée. Comme d'habitude, cette mesure a été justifiée par des difficultés financières.

Le retrait de Case IH a permis un nouveau départ. «Hege Machines de récolte Singwitz Sàrl» construit aujourd'hui des moissonneuses-batteuses sur la base des anciennes machines MDW et de ses propres développements. Il s'agit d'abord de deux machines à

3 secoueurs et d'une à 4 secoueurs. Il semble aussi qu'à l'Est, on ne demande pas uniquement que grosses machines!

John Deere: L'intelligence avant la taille

John Deere n'est pas seulement l'un des trois plus grands en Europe, en occupant la seconde place avec 20% de part de marché, mais aussi l'un des leaders mondiaux dans la construction de moissonneuses-batteuses. L'Europe est principalement approvisionnée par l'usine de Zweibrücken en Allemagne. Des machines à secoueurs et à rotors y sont assemblées. Les machines à secoueurs 1450/1550 CWS sont construites dans l'usine Horizontania au Brésil. John Deere profite ainsi du boom du marché sud-américain, indique Christoph Wigger, Directeur de John Deere Allemagne. Et C. Wigger d'ajouter: «Dans l'ensemble, le gâteau de l'agriculture ne va pas s'agrandir.» Cela explique la mine réjouie affichée à la lecture des résultats encore satisfaisants en Allemagne.

Les top-models STS se vendent très bien, ajoute C. Wigger. La série 9000, qui comporte huit types différents, recevra l'indication «i» comme intelligence. Avec l'équipement du HarvestSmart-System, la série 9000 régule automatiquement la vitesse d'avancement en fonction de la charge du tambour de battage et du moteur, ainsi que des pertes des secoueurs. Depuis l'introduction de la technologie Precision Farming, la possibilité existe de transférer sur le PC de l'exploitation, en fin de journée, les données relatives aux parcelles concernées, explique Franz Stüwe, Directeur

de Landdata Eurosoft, entreprise en étroites relations de travail avec John Deere depuis 1998. Les utilisateurs n'en voient pas encore l'intérêt, raison pour laquelle cette technique ne s'est pas encore imposée.

Laverda, société filiale d'ARGO: Les machines éprouvées de Breganze (I)

L'année dernière, Laverda s'était fixé des objectifs de production de 800 machines par an dans son usine moderne d'Italie du Nord, à Breganze. La plupart de ces machines seront écoulées en Europe du Sud. En juillet 2004, la collaboration souhaitée par AGCO a été approuvée. Les 400 moissonneuses-batteuses de MF et Fendt, nombre estimatif, seront produites à moyen terme à Breganze. Ces unités supplémentaires seront vendues en Europe, en Afrique et en Europe de l'Est.

CNH-Case IH: Axial-Flow à East Moline (USA)

CASE IH et New Holland sont les deux marques de moissonneuses-batteuses de la Holding de technique agricole CNH. Ces deux noms sont liés à beaucoup d'émotion! Raison suffisante pour CNH de produire, pour un temps donné, des moissonneuses-batteuses sous les deux noms et dans les couleurs jaune et rouge. Nouveauté mondiale, la transmission sans courroie de la CASE IH AFX Axial-Flow 8010. Cette transmission «Power Plus» s'appuie sur la technologie la plus récente développée pour les tracteurs. Les convoyeurs



CNH: New Holland et Case-IH.



latéraux et le dispositif de coupe sont actionnés par le moteur au moyen d'une transmission en continu entraînée par un seul arbre de transmission.

Par ailleurs, CASE IH a abandonné la production de moissonneuses-batteuses à Neustadt/Sachsen (voir Hemas). La série CT est assemblée à Zedelgem, Belgique.

CNH-New Holland: Reconnaissance mondiale des jaunes

La majeure partie de ces machines est construite dans l'usine bien connue de Zedelgem, Belgique. Depuis cinq ans maintenant, l'ancienne usine de moissonneuses-batteuses Bizon, environ 150 km à l'Ouest de Varsovie, appartient au Konzern CNH. «Historiquement, CNH dispose de travailleurs compétents et qualifiés dans cette usine de Plock certifiée ISO», constate Andreas Klauser, responsable de la distribution CNH en Pologne. «Ici, quelque mille moissonneuses-batteuses sont produites chaque année», poursuit A. Klauser. L'entreprise est riche en tradition. En 1954, la chaîne de montage a livré sa première moissonneuse-batteuse. Aujourd'hui, les types TC 54, TC 56 et AL 59 sont assemblés. Il s'agit de machines à 4 et 5 secoueurs avec des largeurs de coupe atteignant 5,2 m. La moissonneuse-batteuse AL 59 est une machine spéciale. Grâce à ses essieux réglables par un système hydraulique, elle offre une compensation de pente jusqu'à 38%. Les machines de Plock sont vendues essentiellement en Europe du Sud par CNH.

CNH se bat avec John Deere Kopf pour le leadership du marché mondial. Une moisson-

neuse-batteuse sur trois au monde appartient à l'une ou l'autre marque du groupe CNH. Alors que CAS IH revêt la plus grande importance sur le marché américain, New Holland est le mieux placé en Europe.

Sampo Rosenlew: Moissonneuses-batteuses venues du Nord

L'usine de moissonneuses-batteuses de Pori, en Finlande, appartient à un groupe d'entrepreneurs privés et produit également des machines forestières, des installations de nettoyage industriel ainsi que des moteurs hydrauliques. Sampo Rosenlew construit également des machines pour Deutz-Fahr en plus de sa propre production. Il s'agit des séries 54 et 55, huit différents modèles en tout. Cette usine construit 600 moissonneuses-batteuses par an et se trouve au bout de ses capa-

cités. Comme la Scandinavie ne dispose pas de grandes structures agricoles, les grosses machines ne sont pas nécessaires.

Emotions

Aucune autre machine agricole ne suscite autant d'émotions que les moissonneuses-batteuses. Cela s'explique peut-être par notre subconscient qui nous rappelle l'importance des céréales pour notre subsistance et le rôle tenu par les moissonneuses-batteuses. A notre époque d'économie très cartésienne et rationnelle, il est étonnant de constater à quel point l'émotion entre dans la perception des moissonneuses-batteuses. Cela ne gène pas, pour autant qu'il reste plus qu'une simple poignée de constructeurs se partageant le marché et que les prix de vente restent dans le domaine du «raisonnable». ■



Détaché: Laverda du groupe Argo.